

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 4

Rubrik: Lo vîlhio dèvesâ : pages vaudoises
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Prix Kissling

*Ecrire avec soin
Et moquer qui raille :
Du « Concours Kissling »
On a la médaille !*

*Non, point n'est besoin
D'avoir sous et maille,
Ou d'être écrivain,
Pour cette médaille.*

*Qui, dans ce tournoi,
Gagne la bataille
Pour le vieux patois
Obtient la médaille.*

*Tel qui contera
Sans défaut, ni faille,
En patois vaudois
Aura la médaille.*

Ensuite d'une révision des conditions des concours, « l'Académie rhodanienne des Lettres » a fixé le dernier délai pour la production des travaux au 31 mars 1959.

Pour ce qui concerne le Prix Kissling, les conditions générales sont très sensiblement les mêmes. Elles seront publiées dans le numéro de janvier prochain. *Ad. Decollogny.*

Pages vaudoises

Dans les Amicales vaudoises

Celle de Savigny-Forel tint une première séance d'hiver à Forel, le dimanche 30 novembre. Elle eut son succès habituel. Une quarantaine de membres y assistaient, sous la présidence de M. Aloïs Chappuis, avec Oscar Pasche comme secrétaire. On y relata la marquante émission radiophonique du 8 novembre qui fit plaisir à tous, de même que l'arrivée de nouveaux venus avec des abonnements au *Conteur romand* en perspective.

Le secrétaire avait préparé une chanson de saison sur le vin cuit, « *lo vincouet* », cet aliment concentré provenant de jus de fruits, et qui constitue une précieuse denrée pour les ménages de campagne. On en chanta les quatre couplets avec entrain. Enfin plusieurs excellents patoisants se firent entendre dans une ambiance des plus cordiale du Jorat vaudois.

A Granges-Villeneuve (Broye)

Son jeune secrétaire Michel Strickler, à Lucens, nous envoie un charmant procès-verbal en patois d'une séance d'été qui se tint à Mézières, en juin.

En voici un alinéa :

No zin zu l'houneu d'âvâi avoué no on maître dâo paté frebordzâ, monchu l'abbé F. X. Brodard d'Estavayer, que sâ tant bin la lingua dâi z'anchan, du que l'è dè la Grêvire, clli bî payî io lé dzein vollian onco vuardâ et apprêdre à lâo z'éfan lou dévesâ dâo vilhio tein.

Il y avait vingt personnes à cette rencontre, qui manifestèrent de l'intérêt pour le maintien du patois dans leur village.

**Mutuelle
vaudoise
accidents**

païe rido - païe bin

Dans la Broye fribourgeoise

Elle tint une belle séance, bien fréquentée, à l'Auberge du Lion d'Or, à Dompierre, le 16 novembre. Plusieurs décisions y furent prises. M. Henri Clément, président du Conseil des patoisants romands à Fribourg, y assistait et l'anima de sa voix forte et convaincante.

Sur sa proposition, le vœu fut émis de constituer une Fédération des Amicales du canton.

D'autre part, un concours sera ouvert pour mettre en patois la fable de la Fontaine : *Le Corbeau et le renard*, cela sur une suggestion présentée par M. Philippona, curé de Montet. La prochaine rencontre se tiendra au Café des Arbognes, près de Cousset.

A Chapelle s/Oron (Glâne)

La première « tenablià » d'hiver s'est déroulée au Café du Verger, dimanche 23 novembre et comptait quelque quarante personnes, dont plusieurs dames.

M. Jules Dévaud présidait et salua la présence de M. Joseph Cottet, député à Chapelle et du secrétaire romand O. Pasche à Essertes. Ce dernier lut des couplets de bienvenue en patois du Jorat, il fit part du salut du Conseil romand et renseigna sur les efforts faits en faveur du maintien du patois, notamment par la diffusion de l'organe mensuel *Le Conte romand*.

Le secrétaire Louis Dorthe, donna lecture d'un excellent procès-verbal, comme d'un rapport de la sortie d'été qui eut lieu aux Pléïades et fit plaisir.

On décida d'organiser une seconde rencontre à la fin de janvier, également à Chapelle. On chanta, puis M. Cottet apporta un écho du Grand conseil fribourgeois, ainsi que des anecdotes de son cru, et les productions continuèrent dans une joyeuse ambiance jusqu'à l'heure du « gouvernage ». Bonne séance s'il en fut.

Un « Mainteneur » octogénaire

Nous voulons exprimer un amical et respectueux message à M. Jules Surdez, instituteur jurassien émérite, actuellement à Berne, et qu'on a fêté le 30 octobre, à l'occasion de ses quatre-vingts ans.

M. Surdez a été membre du Conseil romand ; il est Dr honoris causa de l'Université de Berne, en récompense de ses études sur les patois. Il est « Mainteneur » des patois romands et continue à collaborer soit au Conte romand, soit au journal Le Jura de Porrentruy, soit aux publications de la Société jurassienne d'émulation. Il a reçu de nombreux messages à l'occasion de son 80^e anniversaire et le Conteur se fait un plaisir et un devoir de lui transmettre aussi ses vœux de santé et de bonne conservation pendant nombre d'années encore.

Un octogénaire joratalais

C'est M. Auguste Jaton, ancien laitier de Peney et de Mézières, où il œuvra avec succès pendant cinquante ans.

Il débute à la petite laiterie de Mollie-Margot en 1904, avec une vaillante compagne, puis, à Peney en 1908. La population de cette dernière localité lui a fait fête dernièrement, à lui et à sa belle famille, car son fils lui succéda à Peney, alors que lui-même était appelé à Mézières. Et l'on sait combien les produits « Jaton » sont appréciés.

Bon patoisant, Auguste Jaton est maintenant à la retraite. Il est membre de l'Amicale de Savigny où il assiste aussi régulièrement que possible aux séances. Nous lui adressons nos vœux les meilleurs.

Adi la mîma läga, lo mimou dévezâ

Ta oïu l'oûvre quie fâ frémi lé brântsè
 Ta oïu frôla lé follie à la brîze daô né
 Ta oïu lo rialèt quie déchè vé lo riô
 Assebin lo plie grô quie roubattè sé z'îdfiè
 Ebin lô ; l'oûvre é la bize, lo rialet é lo riô
 Dèvezan é tsantent adi, adi lo mimou tsan.

Ma tè, pourrou hommou dè la terre

Jio prèvolè-tou llien dè ton bounhö ?

Te ne sâ pâ, coumè l'an su té pères

Actiuta crêtrè l'herbe

Hoûrè maôra lo bllia

Vérè lo selô quie sé lèva

Rèvirè-tè, ti praô llien dein l'abîme.

Rèvirè-tè é mèditè on momet

Actiuta lo dèveza dè la terre

L'herbe, lo bliâ, lo rialèt é lo riô

Dèvezan avoué tè, la läge dei z'aieu

Adi la mîma läga, lo mimou dévezâ lo
 [patois.

Gustave Vuagniaux, *Les Esserts-Vucherens*

Toujours le même chant et le même langage !

Tu as entendu le vent qui fait frémir les branches et le frôlement des feuilles à la brise du soir...

Tu as entendu le bruit du ruisseau qui descend au ruisseau, comme celui d'un plus gros torrent qui roule des eaux géantes.

Eh bien ! eux, le vent, la brise, le ruisseau, le ruisseau causent et chantent toujours les mêmes chants.

Mais toi, pauvre homme de la terre, tu t'envoles loin de ton bonheur. Tu ne sais pas comme savent tes frères, écouter croître l'herbe, entendre mûrir les blés, attendre le soleil qui se lève !

Retourne-toi, tu es déjà loin dans l'abîme et médite un moment ; écoute le langage de la terre. L'herbe qui croît, le ruisseau et le blé qui mûrit te parlent en langue naturelle le langage du pays, ils te parlent en patois, tâche de les comprendre.

Cigares

Depuis six générations
 les bons Vaudois

GRANDSON

fument les 4/3 légers

4/3 forts



VAUTIER FRÈRES & Cie 1832

Maison fondée en 1832

Fortifiez-vous !

Le manque de fer, élément constituant indispensable de l'organisme, est souvent la source secrète de la faiblesse générale, de l'anémie, des crises de croissance ou de la neurasthénie. PHOSFAFERRO, qui contient du fer, de la lécithine et un extrait de levure, est un excellent fortifiant.

PHOSFAFERRO

La boîte Fr. 3.65, Icha.

En vente dans toutes les pharmacies et au dépôt général : En vente dans toutes les pharmacies et au dépôt général :

La boîte-cure Fr. 7.—, Icha.

Pharmacie de l'Etoile S.A.,
 angle rue Neuve - rue Chaucrau, Lausanne.
 Téléphone 22 24 22.

Lo papet à la tiûdra

L'îre annaïe de tiûdre, vretablliamin ! A la Soupiettaz, vé Charles Patoufiet, ein an-z-u quarante-sa tote pllie grôche lé-z-oune que lé-z-autre. Ma, né pas l'eimbarra, d'avai dai masse de tiûdre, fau adî savâ qu'in fére, s'on pau pas lé veindre ; lé tot parâ damâdzo de lé cuâre ai caïon ! Adan, faut atan lo dere tot tsaud, l'iran on bocon guieux, atan Patoufiet que sa fenna la Zizu, que l'an-z-a passâ onna balla guieuseri pé la tîta, à ston dou quotidien !

— Lo papet à la tiûdra, que d'a de Patoufiet à la Zizu, on djurerâ de la gréce de tsé, lé bî dzauno, ein l'in mécllien onna brequa d'ouillo de pî de bô...

— Vu prau allâ la veindre, cllia bouno gréce, vé ti clliau toupin que lai a perquie, que l'ai a repondu la Zizu.

L'é dinse que l'an fé. Aprî l'an mé on papâ à la freteri que l'îre écrit dinse dessu :

De la bouna gréce de tsé à veindre vé Charles Patoufiet à la Soupiettaz, de la tota bouna, po houitanta centime la livra : lé bin meillau que clliaque ai boutequan que l'é féte avoué dai cancoirne et que chein mau !

Charles Patoufiet.

* * *

Adan lé pratique san arrevaïe prau matâre po atsetâ cllia bouna gréce de tsé que l'avai tant bouna mena et pu que n'îre vretablliamin pas tru tsîra !

To parâ ein a ion, Samin de la Cougnattaz, quand l'é rarrevâ tsî li avoué son bidon qu'ein avai quattro livre, que s'é maufiâ. L'a de dinse à sa fenna :

— Mé maufio on bocouret de clli guieux de Patoufiet avoué sa bouna gréce de tsé. Te sâ, l'a brouillî lo lacî l'ai a quoque-z-annaïe ; m'einlevâ se n'é pas dau papet à la tiûdra. Ein avai on

masse, dai tote balle, au bet de son piantâdzo ; vau-to frémâ ? Mé vu alla vé lo dzudzo Serpeingrit avoué mon bidon, que fasse on-n-einquiète. On vau prau vère !

L'é dinse que l'a fé. L'é zu à Rondzeborî avoué son bidon vé lo dzudzo Serpeingrit. Lo dzudzo l'a moufiâ cllia bouna gréce dzauna pu l'a de dinse :

— Monchu Samin, laissî me pî clli don iquie ; l'affére vau d'aboi ïtre au proupro !

L'a baillî la gréce à-n-on chimiste de l'Etat que l'a destillaïe po savai que l'îre au justo. Lo chimiste l'a trovâ que l'îre bal et bin dau papet à la tiûdra avoué onna gotta d'ouillo de pî de bô.

Adan Charles Patoufiet et sa Zizu l'an-z-u la vesita dai gâpion. L'a faillu portâ lau tsausse et lau gredon à Rondzeborî au tribunau. Lo dzudzo l'a de :

— On vau prau vo-z-appreindre à fabrequâ de la gréce de tsé avoué dau papet à la tiûdra, coquien que vo-z-îte doû ; n'é pas prau d'avai brouillî lo lacî l'ai a on pâ d'annaïe. Charles Patoufiet yondra sî senanne ein préson. Dau tan que sara reduit, lo geôlier l'ai baillera rin à medzi que de la soupa à la tiûdra, dau papet à la tiûdra et dau quegnu à la tiûdra, ai-vo oiii, guieux que vo-z-îte ti doû ?

Adan la Zizu s'é messa à piorâ et pu l'a de dinse au dzudzo ein segottin :

— Mé fa pedyï po mon hommo ; l'é mé que yé couet la tiûdra. Yé mretâ assebin d'ïtre reduite quoque dzo et de medzi on bocon de tiûdra po soladzi mon pourro Charles !

Atan clli que tein que clli qu'écoirtse. (Reproduction interdite.) Pierro Terpenaz

Romands !

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Robert PÉCLARD LAUSANNE